

Le prix de l'abonnement à cette feuille, qui paraît les Mercredis et Samedis, est de 5 fl. pour 6 mois, et de 2 fl. 50 cts. pour la recevoir par la poste, franche de port.

# JOURNAL

DE LA VILLE

## ET DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Du MERCREDI, 17 Septembre 1828.

Pour les Abonnemens, Insertions, Correspondances, Annonces, etc., s'adresser à l'Imprimerie du Journal. Les insertions coûtent 10 cents par ligne d'impression.

### ESPAGNE.

Madrid, 4 septembre.

Nous recevons des provinces les lettres les plus affligeantes sur la disposition des esprits. L'insurrection qui paraissait devoir se borner à paraître dans la Catalogne, s'est organisée aujourd'hui dans plusieurs autres provinces. Ainsi l'on nous écrit de Gironne qu'une bande considérable s'étant montrée à deux lieues de cette ville, dans un petit village situé au milieu des montagnes, on envoya contre elle un fort détachement commandé par un chef de bataillon, et que dans un engagement assez sérieux dans lequel les rebelles avaient eu l'avantage, les troupes du roi avaient eu plusieurs hommes tués et qu'on leur avait fait quelques prisonniers.

Dans la Catalogne, les autorités découvrent chaque jour de nouveaux complots, et malheureusement tous les mandataires du gouvernement n'y sont pas étrangers; ainsi, par exemple, le gouverneur d'une petite place de guerre devait la livrer aux mécontents; son arrestation a fait échouer cette conspiration, qui paraît avoir de grandes ramifications et se rattacher aux événemens dont la province de Valence est actuellement le théâtre. Des bandes nombreuses se montrent dans les environs de Tortose et de Peniscola, dont grâce aux puissantes intelligences qu'elles s'y sont ménagées, elles ont été sur le point de s'emparer. Les dernières lettres reçues de la province de Valence mandent que M. Rozello, lieutenant du roi à Péniscola, a quitté son poste pour prendre le commandement d'une bande de factieux à la tête de laquelle il parcourt la province.

### ANGLETERRE.

Londres, 9 septembre.

Nous sommes heureux d'annoncer que le vaisseau de l'amiral russe Ricord est arrivé sain et sauf à Gibraltar le 20 août. Il a éprouvé la même inquiétude relativement aux vaisseaux de sa nation entrés dans le port de Plymouth, que ceux-ci ont eue sur son compte.

Du 10. — Le *Sun* annonce que lord Melville a été nommé grand-amiral à la place du duc de Clarence. Cette place aurait été, suivant le même journal, inutilement offerte à lord Melbourne.

— On lit dans le *Globe and Traveller*:

« La lenteur qu'on remarque dans les opérations des Russes continue à faire naître beaucoup de conjectures relativement aux causes qui empêchent leurs progrès d'être plus rapides. Il est nécessaire de se rappeler que le système adopté par les Turcs de ne risquer aucun engagement général et de retirer leurs troupes dans des forteresses ou des positions fortifiées, a dû rendre les assaillans très-circonspects. Il y a maintenant, éparpillés dans toutes les forteresses longeant le Danube, depuis Belgrade jusqu'à Silistrie, des corps dont la réunion, qui pourrait s'opérer en très-peu de tems, offrirait une armée très-considérable. Il serait possible aussi, en rassemblant les mécontents de la Bosnie, de former une armée qui agirait avec efficacité sur le flanc ou même sur le derrière des Russes.

» Le système de défense des Turcs a donc rendu nécessaires les détachemens de grands corps d'observation ou de blocus, et il paraît que par suite de ces divisions, l'armée principale des Russes s'est trouvée tellement affaiblie, qu'il y aurait pour elle un égal danger, soit à attaquer Schumla, soit à tenter le passage du Balkan avant l'arrivée de la réserve. Ceci explique assez les délais qui ont eu lieu, pour qu'on ne les attribue point à

d'autres causes. S'il est rare qu'une agression contre des peuples non civilisés soit funeste aux assaillans, il est également rare que la victoire soit prompte. La dernière guerre des Russes contre la Perse dura deux ans, et l'espace sur lequel s'avancèrent les envahisseurs ne fut pas très-étendu. Dans les campagnes de Bonaparte contre les nations civilisées du continent, ses progrès ont toujours été rapides parce que ses adversaires combattant très-bravement d'après des règles établies, étaient aussi prêts à se soumettre suivant les règles, lorsqu'ils étaient battus. En Espagne au contraire la guerre se prolongea indéfiniment, parce que les Espagnols ne voulaient ni se battre ni se soumettre. Les gens du métier ont déjà observé que la guerre de Turquie ressemblerait sous beaucoup de rapports à celle d'Espagne. Mais les préparatifs des Russes répondent aux exigences de ce genre de guerre, et leurs progrès, s'ils sont lents, ne risquent pas d'être compromis.

— Les dernières nouvelles de Rio-Janeiro sont du 3 juillet. Tout espoir de paix avec la république de Buénos-Ayres était évanoui. Aucun bâtiment n'était arrivé depuis quelque tems soit d'Angleterre, soit de Portugal.

### FRANCE.

Paris, 11 septembre.

Le *Messageur des Chambres* publie ce qui suit:

« Le moment approche où les ordonnances du 16 juin devront être exécutées dans leur partie la plus essentielle, c'est-à-dire dans le retour de l'action publique sur certains établissemens qui existaient contrairement aux lois du royaume.

» Encore une fois, qu'on réfléchisse au danger de compromettre la religion aux yeux des peuples, en la montrant comme une école d'indiscipline. Le gouvernement du roi a des moyens bien simples, et sans toucher le moins du monde au sanctuaire, d'assurer l'exécution de ses droits. Il ne reculera devant aucun, parce qu'aucun ne blesse la justice. Il le dit, il le répète, et s'il désire qu'on l'entende, c'est moins pour lui que pour la cause sacrée qu'on ne pourrait qu'affaiblir par une lutte dont le sort ne peut être douteux.

— Le colonel Fabvier est arrivé à Toulon sur la corvette *l'Emulation*.

Du 12. — Un courrier extraordinaire, venant du quartier-général russe, est arrivé à Paris avant-hier; il portait des dépêches pour le comte Pozzo di Borgo: elles contiennent, dit-on, des détails sur plusieurs sorties que les Turcs ont faites sur les trois principaux points de la ligne (Silistrie, Schumla et Varna). Les combats auxquels ces sorties ont donné lieu, ont été très-sanglans et également meurtriers pour les deux partis; néanmoins les Russes n'ont point perdu un seul pouce de terrain. M. l'ambassadeur de Russie a réexpédié le même courrier à Londres.

— Le journal ministériel du soir publie les nouvelles suivantes:

« Après avoir conclu à Alexandrie la convention pour le retour en Egypte d'Ab. ahim-Pacha et des troupes qu'il avait conduites en Morée, l'amiral Codrington est arrivé devant Navarin le 24 août. 41 bâtimens égyptiens en deux divisions, et sous l'escorte de vaisseaux français et anglais, le suivaient de près, pour venir embarquer les troupes égyptiennes. Cette division a dû arriver le 29 sur les côtes de Morée.

» Le 25, les escadres française et anglaise, par suite d'une convention conclue avec le kiaja-bey d'Ibrahim, sont entrées, et ont mouillé dans le port de Navarin, pour y attendre le convoi égyptien.